

La qualité dans un laboratoire médical hospitalier

>> Cette année, la première manifestation de la section Valais de la SAQ à l'Institut Central des Hôpitaux de l'Hôpital du Valais a été précédée de l'assemblée générale de la section. Le comité décide à cette occasion de se réorganiser et malgré le départ de l'un des siens, il se voit renforcé par l'adhésion de trois nouvelles membres. Son objectif, à moyen terme, est de consolider les liens avec les membres actuels de la section et de prospecter pour en trouver de nouveaux.



>> Nathalie Tuberosa remercie les intervenants

Le docteur Michel Rossier, membre de la direction de l'Institut Central des Hôpitaux et chef des laboratoires, présente le développement de l'ICH depuis sa création en 1976. Fondation, reconnue d'utilité publique, la mise en commun de ses ressources a permis la création de 13 services. En 2006, l'ICH a été rattaché à l'Hôpital du Valais.

Acteur important dans le diagnostic médical, l'institut se distingue par la transversalité mise en place pour assurer un niveau de standardisation entre ses différents sites. Avec environ 3,7 millions d'analyses par an, l'automatisation permet à l'ICH de relever, en partie, le défi de la qualité.



L'automatisation, un pas de plus vers la qualité

L'attente des usagers du système de santé porte principalement sur la fiabilité et la rapidité des résultats de laboratoire. Léonard Allégroz, manager qualité à l'Institut Central des Hôpitaux de l'Hôpital du Valais, détaille le système de management de la qualité qui répond aux exigences de la norme ISO 15189. Et pour répondre à ces exigences, le maintien des compétences est essentiel. C'est pourquoi, pour pouvoir travailler à l'institut, une formation interne complémentaire est nécessaire. De plus, une revalidation des acquis est régulièrement demandée aux collaborateurs.

Malgré toutes ces précautions, des erreurs peuvent survenir aux trois étapes de l'analyse: avant l'arrivée de l'échantillon au laboratoire, pendant sa période d'analyse à l'institut, et lors de la transmission des résultats. Bien que représentant

un très faible pourcentage, les erreurs les plus fréquentes arrivent principalement dans les phases pré- et post-analytiques lorsque la procédure n'est pas automatisée. L'erreur la plus courante est l'erreur d'étiquetage. Pour optimiser la fiabilité des résultats, aucun résultat ne sort du laboratoire sans qu'il ne soit validé.

Des défis de taille attendent l'ICH de l'Hôpital du Valais dans les cinq prochaines années. Tout d'abord, le Centre hospitalier de Rennaz qui verra le jour en 2019 et qui sera le seul hôpital à être géré par deux cantons en Suisse. Les hôpitaux valaisans se concentreront, quant à eux, sur les sites de Brigue, Sion et Rennaz. D'autres challenges sont à relever pour l'Institut Central des Hôpitaux comme de nouveaux aménagements, notamment le doublement de la surface du site de Sion pour 2024, l'augmentation de l'automatisation ou encore une quantité d'analyses en hausse.

**Texte et photos
Nathalie Bellon**



>> Échantillons prêts à être analysés